



CASH

DOSSIER DE PRESSE

ART ET MARGES MUSÉE
RUE HAUTE 314, 1000 BRUXELLES

EN PARTENARIAT AVEC LA
GALERIE DU MOINEAU ÉCARLATE

Le Art et Marges musée est une initiative de la COCOR,
avec le soutien de La Fédération Wallonie-Bruxelles, La Ville de Bruxelles,
le CPAS de Bruxelles, Ricoh, Musiq3, Invicta Art et visit.brussels.





SOMMAIRE

Communiqué de presse	5
Pourquoi CA\$H ?	6
Focus sur quelques artistes	8
Tou·tes les artistes	14
La Galerie du Moineau écarlate	15
Le Art et marges musée	16
Activités en lien avec l'exposition	17
Infos pratiques et contact	18

CA\$H

16.05—2.09.2024

Comment les artistes « brut·es » parlent-ils et parlent-elles de cash ? L'argent est-il présent dans leurs œuvres, et sous quelles formes ?

À partir de cette approche thématique, en apparence « simple et basique », il s'agit de parler de manière « cash » de la situation matérielle des artistes qui sont considér·es comme marginaux·ales par la société dans laquelle ils et elles vivent. L'exposition rassemblera des œuvres issues de diverses collections belges et françaises et l'univers d'artistes représenté·es par la Galerie du moineau écarlate à Paris sera mis en exergue.

Commissariat : Céline Delavaux et Eric Gauthier de la Galerie du moineau écarlate (Paris), en collaboration avec le Art et marge musée.

CLINIQUE			
FRANCS	15,00	06,00	0.021,00
FRANK	15,00	06,00	0.021,00
CENTIMES	1.500	0600	002.100
CENTIMES	1.500	0600	002.100
<hr/>			
I.DEBRUYN-EISEN			
FRANCS	36,00		0.036,00
FRANK	36,00		0.036,00
CENTIMES	3.600		003.600
CENTIMES	3.600		003.600
<hr/>			
SARMA			
35+25+19+19+25+25+26+26=	0.200,00		200
TOTAL TOTAAL GEHEEL			0.257,00

Paul DUBOIS, s.t., années 1970, encre sur papier, coll. Musée du dr. Guislain.

POURQUOI CASH ?

Surdoué·es sans domicile fixe, diagnostiqué·es sous ordonnance, incarcéré·es à vie ou bien simplement précaires car en désaccord avec la norme, des artistes marginalisé·es peuvent voir leur pratique légitimée dans le champ de l'«art brut», concept inventé par Jean Dubuffet en 1945. Ces artistes, comme les autres, n'ont rien contre le fait de gagner de l'argent par le biais de leur œuvre.

Vivre à la marge, c'est entretenir un rapport complexe à l'argent. Mais pourquoi se priverait-on de jouer avec ce qui manque ? La réponse peut passer par la représentation, du dessin à la performance, de la main au corps entier. L'argent, dans son idolâtre matérialité, offre un matériau artistique de choix.

Pourquoi « cash » ? Parce que les artistes ici présenté·es parlent d'argent de manière cash : « simple, basique » et humoristique.

Au rez-de-chaussée du musée, une exposition collective rassemble des œuvres dans lesquelles l'argent devient le sujet, le support, le matériau artistique. De la Belgique au Brésil, en passant par la France et le Sénégal, des artistes s'attachent à la représentation de l'argent de manière décomplexée, indifférente ou provocante.

À l'étage, cinq artistes de la Galerie du Moineau écarlate sont présentés dans leurs univers respectifs. Dans un mouvement d'appropriation, les œuvres de Pape Diop, d'Hassan, de Maurice, de Cédric Laplace et de Noé Peyre prolifèrent sur tous types de supports : de la feuille de dessin au morceau de contreplaqué récupéré, de l'assiette de table au cercueil, du formulaire administratif à la carte d'identité, la diversité des supports subvertit toute contrainte matérielle.

Pascal JACQUENS, *Prévisions d'économie*, s.d., écriture sur carnet à spirales, coll. Musée de la Crédit Coopératif, Bègles - Don D.L. 2019.

FOCUS SUR QUELQUES ARTISTES

Yves D'Anglefort

Yves D'Anglefort se demande parfois avec raison pourquoi il est étiqueté «artiste brut». Sans doute d'abord parce c'est un marchand d'art brut qui a commencé à s'intéresser à son œuvre et favorisé son entrée dans la Collection de l'Art Brut à Lausanne. Mais «art brut» aussi et surtout parce cette œuvre polymorphe et généreuse prend sa source dans une jubilation à expérimenter divers matériaux pas toujours artistiques, parce qu'elle raconte des histoires sans se priver d'une critique de l'histoire et invente avec une grande fantaisie un univers personnel et autonome, une manière singulière qui est la véritable marque de l'art (tout court).

extrait de Céline Delavaux, site web de la Galerie du moineau écarlate, lire la suite : www.artbrut.me



Yves D'ANGLEFORT, *Banque LGBT Friend*, 2024, technique mixte sur papier, coll. de l'artiste.



Umberto BERGAMACSHI, s.t., 1998, pastel sur papier, coll. Art et marges musée.

Umberto Bergamaschi

Umberto Bergamaschi représente souvent ses personnages à l'intérieur d'une forme fermée et circulaire. Cette idée lui est apparue, pendant une phase de réflexion, lorsqu'il observait inlassablement la reproduction d'une pièce de monnaie. Ayant éprouvé une grande satisfaction intérieure, il n'a plus abandonné cette forme. Il représente des personnages et animaux aux contours très épurés qui sont décontextualisés et isolés dans cette bulle. Chaque chose est présentée comme une pure effigie, sans profondeur, dénué de détails et dans un univers amniotique où les notions d'espace et de temps sont bannies. Cette volonté d'abstraction et de tenir à l'écart les éléments de la réalité reflète la tendance d'Umberto Bergamaschi à se réfugier dans un univers silencieux. Il fréquente l'atelier artistique Adriano e Michele à San Colombano al Lambro (Italie) depuis 1996.



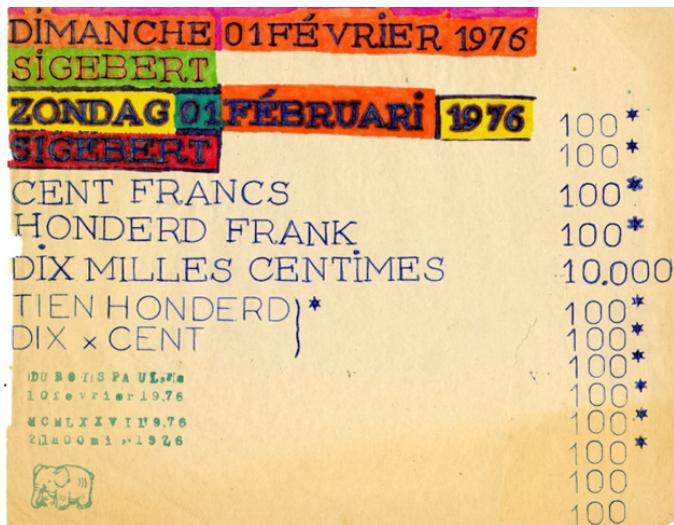
Raimundo CAMILO, s.t., s.d., technique mixte sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate.

Raimundo Camilo

Des dires de Raimundo Camilo lui-même : il ne produit pas de l'art, mais «il travaille». À genoux, devant son lit de l'hôpital psychiatrique la Colonia Juliano Moreira (Brésil) il s'adonne à la création de billets, qu'il distribue ensuite aux soignant-es. Il utilise des matériaux de réemploi : papiers d'emballage, papiers administratifs... Au début, il produit lui-même les couleurs, avec du café notamment. Son dessin formé de petites boucles est reconnaissable entre mille. C'est à la suite d'une période d'errance vécue dans la rue, alors qu'il n'avait pas été payé pour un travail réalisé (il travaillait sur les chantiers, en cuisines...) qu'il intègre la Colonia. Et c'est semble-t-il comme par réaction qu'il se met alors à «créer de l'argent».



Francis DESCHODT, République des baisers, 2024, encre sur papier, coll. de l'artiste.

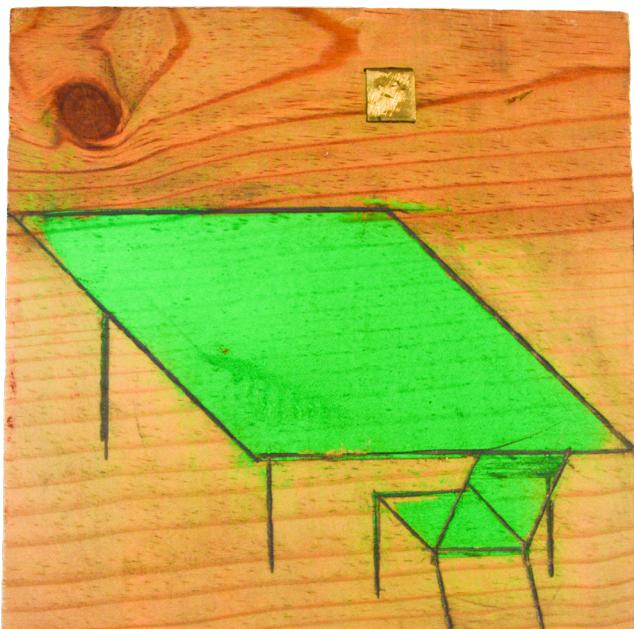


Paul DUBOIS, s.t., années 1970, encre sur papier, coll. Musée du dr. Guislain.

Paul Dubois

Durant son long séjour à l'hôpital psychiatrique de Bierbeek, Paul Dubois se rend chaque jour à l'atelier créatif pour dessiner et écrire. Tout part de la forme des lettres et des chiffres. Paul Dubois se consacre à l'ordre, dans des calendriers et des grilles journalières, des noms et des phrases. Le choix des lettres constitue souvent la première étape, puis de grandes zones (de couleur) émergent

texte : Musée du dr. Guislain



Hassan, s.t., 2011, crayon sur bois, coll. Galerie du Moineau écarlate.

Hassan

Hassan, d'origine sénégalaise, vit dans la rue à Barcelone, à l'écart du monde jusqu'en 2012 après quoi l'on perd sa trace. Il dessine sur des planches de caisses de vin, qu'il retaille à la scie et au cutter, des maisons à toit plat et du mobilier fonctionnel d'inspiration géométrique. En guise de signature, il inclut dans le bois, poinçonne et polit une petite pièce de métal qu'il façonne en forme d'agrafe. Ses œuvres sont présentes dans de prestigieuses collections d'art brut parmi lesquelles la Collection abcd art brut (France), la Collection Eternod/Mermod (Suisse), la Collection Treger Saint Silvestre (Portugal), la Collection Dammann (Suisse).

extrait de Céline Delavaux, site web de la Galerie du moineau écarlate, lire la suite : www.artbrut.me

Georgine Hu

Les billets de Georgine Hu ont ceci d'étonnant : ils peuvent mentionner différents montants sur une même feuille de papier hygiénique (puisque c'est ce support qui sert à sa création). Internée dès l'adolescence, après une enfance particulièrement difficile, elle s'adonne au dessin pendant une trentaine d'années au sein de l'hôpital de Saint-Venant. À côté d'un répertoire d'animaux et de paysages, son œuvre la plus surprenante est sa production de billets sur lesquels elle apparaît en autoportrait avec une chevelure abondante, qui semble s'étaler tel un réseau. Pour elle, cet argent est une réelle monnaie d'échange dont elle entend profiter auprès du personnel hospitalier.



Georgine HU, s.t., entre 1976 et 1978, encre sur papier hygiénique, coll. Mons.

Bert Bovenberg

Bert Bovenberg a travaillé comme enseignant dans une école primaire et comme maître en arts et métiers dans l'enseignement secondaire. En 1978, il a commencé à peindre des paysages de villages, des maisons et des intérieurs de la maison de ses parents. Il a réalisé une série de portraits de fermes dans la région de Langbroek. Il s'est rapidement heurté au problème de la simultanéité ; il trouvait très insatisfaisant de ne pouvoir représenter qu'un seul côté d'une maison, d'un bâtiment ou d'un carré à la fois. En voyant le reflet dans l'eau des maisons situées de part et d'autre d'un port en Frise, il a trouvé une solution typiquement naïve au problème, en repliant les images, comme s'il s'agissait de découpages architecturaux. Par la suite, de longues aquarelles linéaires aux teintes discrètes ont vu le jour. À partir de 1990, il privilégie les peintures acryliques, dans lesquelles les couleurs vives et le symbolisme personnel jouent un rôle plus important afin de « reproduire l'émotion ». Enfin, depuis 2002, il sculpte au lieu de peindre.

texte : Collectie De Stadshof



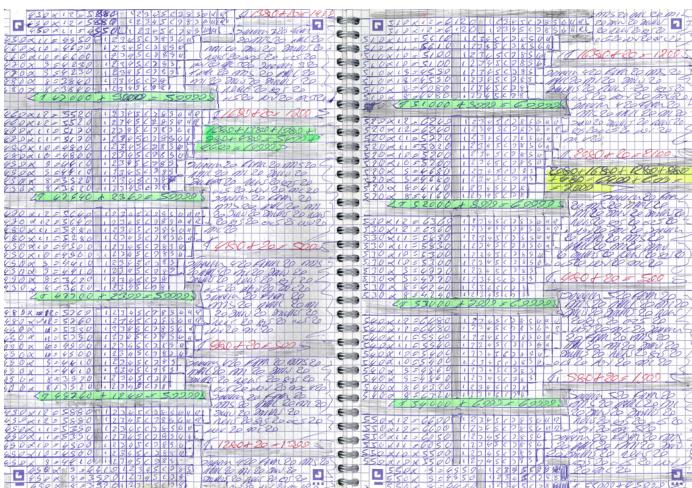
Bert BOVENBERG, *Spelletjes*, 2000,
acrylique sur bois, coll. De Stadshof

Pascal Jacquens

Né en 1954, Pascal Jacquens est issu d'une famille originaire de Martinique qui compte quatre enfants, il en est le seul garçon. En situation d'échec scolaire il décide de s'engager dans l'armée. Il est finalement embauché par une entreprise de nettoyage. Pour venir en aide à ses copains qui se plaignent de ne pouvoir mettre de l'argent de côté, lui vient l'idée d'élaborer des « secrets d'économies ». Ils sont destinés à aider principalement les « peut-pas » mais permet également aux « peut » de s'enrichir. Les formules complexes qu'il a mises au point et dont lui seul a la clé, peuvent rapporter des millions. Il inscrit ses prévisions économiques dans des tableaux et des cahiers de différentes formes.

L'entreprise de nettoyage le place ensuite à l'école des Beaux-Arts où il transcrit ses « prévisions économiques » sur des feuilles de carnets, du bristol, au dos de tirages photos..., récupérés dans les poubelles des ateliers, qu'il offre ensuite aux étudiants en les saluant d'un vibrant « salut camarade citoyen » et auprès desquels il devient vite une figure très populaire.

Une nouvelle vie commence, dans laquelle il s'épanouit. Il y passe plus de dix-sept ans. Gravement blessé au dos à la suite d'un accident du travail, il est obligé de quitter les Beaux-Arts et est mis à la retraite de force. Aux Beaux-Arts, Pascal Jacquens n'était pas que l'homme de ménage. Certains admiraient cet artiste singulier qui avait toute sa place dans l'école.



Pascal JACQUENS, *Prévisions d'économie*, s.d., écriture sur carnet à spirales, coll. Musée de la Création Franche, Bègles - Don D.L. 2019.

texte : Musée de la Création franche, Bègles (France)

Eugène Lambourdière, dit Maurice

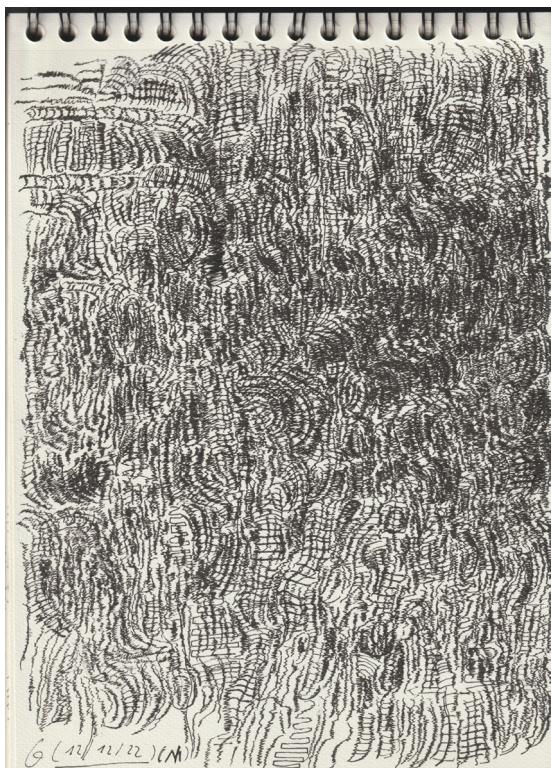
L'œuvre de Maurice évolue évidemment en fonction de son contexte de création. Au printemps 2017, Maurice a été hébergé chez un graphiste, ce qui lui a permis d'explorer de nouveaux outils et supports. Il s'est par exemple emparé d'une ramette de papier A3 et s'est mis à dessiner sur de plus grands formats. Et il s'est lancé dans la pratique du collage, ce que ne lui permettait pas matériellement sa vie dans la rue. Les motifs découpés et collés se sont agrandis et diversifiés, mais sans déroger à l'univers de Maurice.

Si ces œuvres restent hybrides, mêlant dessins et collages, les éléments découpés et collés prédominent qui permettent bien de les appeler « collages ». Si Maurice ne s'intéresse absolument pas à l'histoire de l'art ou à ce que d'autres artistes ont pu faire avant lui, il reste que sa pratique du collage hérite de la charge de revendication, de provocation, de subversion et d'humour noir qu'elle pouvait avoir chez les dadaïstes et les surréalistes. Les collages de Maurice ne sont pas saturés d'images superposées comme dans les œuvres dadaïstes qui criaient leur dégoût du monde en guerre. Ils sont investis d'une fonction de transmission, comme la quasi totalité de ses dessins, mais sous la forme de sortes de rébus.

extrait de Céline Delavaux, site web de la Galerie du moineau écarlate, lire la suite : www.artbrut.me



Eugène LAMBOURDIÈRE, dit Maurice, *Le Messager*, 2024, technique mixte sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate.



Cédric LAPLACE, s.t., 2022, encre sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate.

Cédric Laplace

« J'aime beaucoup écrire en plein milieu de mes tableaux. J'adore ça. Autant quand j'écris, je vais dessiner ; autant quand je dessine, je vais écrire », commente Cédric Laplace. Les deux pratiques s'appellent l'une l'autre et peuvent travailler ensemble. « L'écriture entre après le dessin », précise l'artiste. Ce n'est donc pas une écriture qui deviendrait purement graphique ou simple gribouillis. Et il n'y a évidemment aucune valeur de message dans cette écriture qui outrepasse toute fonction communicative : « Même moi, je n'arrive pas à me relire », s'amuse Cédric Laplace.

Le champ de l'art brut fourmille d'œuvres qui mêlent écriture et figure, sans doute d'abord parce que ces artistes dits « bruts » ne se soucient guère de cette partition très culturelle entre écriture et dessin. Dans nos sociétés occidentales, la plupart des enfants s'arrêtent de dessiner quand ils apprennent à écrire, répondant là à une injonction éducative tacite. L'intérêt de la marginalisation, c'est qu'elle peut éventuellement permettre d'esquiver les normes... Et ce qui est intéressant, c'est que quand l'écriture (re)devient un matériau plastique, elle décuple ses fonctions et vient nous interroger sur ce à quoi, dans le domaine du « normal », nous l'avons réduit.

extrait de Céline Delavaux, site web de la Galerie du moineau écarlate, lire la suite : www.artbrut.me



Michel PETINIOT, s.t., 2023-2024, technique mixte sur papier, coll. Créahm Région Wallonne.

Michel Pétiniot

Actif depuis 1989 au sein du Créahm Région Wallonne (basé à Liège), Michel Petiniot en est le doyen. Il explore d'abord l'histoire de l'art, prenant modèle sur Chagall ou encore Brueghel. Et c'est en reproduisant les motifs des grands maîtres, que s'est développé son propre langage graphique, fait de traits, qui vont et qui viennent quadriller l'espace. En commençant à travailler sur du tissu, il confronte son réseau de traits à une trame préexistante. Système qu'il applique ici encore en adossant son dessin à un billet de banque.



Noé PEYRE, s.t., 2024, technique mixte sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate

Noé Peyre

Le travail peint et dessiné de Noé Peyre, agrégé de philosophie et polyglotte, nous plonge dans les méandres des symboles universellement partagés pour nous prouver qu'il est fondamentalement inhumain de nous faire la guerre, à deux ou à plusieurs. Nous avons tous le même ADN, à quelque infime près : nous sommes « Un ». Et nous sommes « Infini » aussi. Ce qui veut dire que la folie n'est jamais loin. Cette démonstration mégalomane se traduit du petit dessin au format monumental, du crayon à la peinture en passant par le feutre et la bombe.



Kevin SCANU, s.t., 2024, technique mixte sur rouleau de papier, coll. Atelier 17.

Kévin SCANU

Kévin Scanu fréquente l'Atelier 17 à Barvaux-sur-Ourthe. Sur des rouleaux de caisses enregistreuses, il représente des personnages de mangas ou encore des billets de banque. Rêvant d'autonomie, il aimeraient avoir de l'argent, qu'il pourrait gérer seul. Avec celui-ci, il achèterait des DVD, des disques, des jeux vidéo ou encore des magazines de mangas. Il lui importe d'être un jeune «branché».

TOU·TES LES ARTISTES

Anonyme, Alain Benoît, Yves d'Anglefort, Umberto Bergamaschi, Bert Bovenberg, Raimundo Camilo, Bart Clément, Francis Deschodt, Pape Diop, Paul Dubois, L. Florent, Lee Goodie, Hassan, Georgine Hu, Pascal Jacquens, Simon Jaurès, Eugène Lambourdière dit Maurice, Yves Maillochon, Cédric Laplace, Morgan Paquot Bourguignon, Michel Petiniot, Noé Peyre, Kevin Scanu, Alex Xatkevich.

LA GALERIE DU MOINEAU ÉCARLATE

La galerie du moineau écarlate a été fondée en 2017 par Éric Gauthier afin de mettre au jour les œuvres des artistes qu'il collecte avec passion depuis une quinzaine d'années. Consacrée plus spécifiquement à l'art brut, elle réunit des créations spontanées, hors normes, voix non éduquées, fruits de destins visionnaires.

La galerie du moineau écarlate organise également des expositions hors-les-murs.

La première exposition est consacrée à une découverte, Maurice. Le premier texte critique sur l'artiste sera dû à Céline Delavaux, qui ne cessera d'écrire sur l'œuvre de Maurice, ainsi que sur les autres artistes collectionnés et exposés par la galerie.

Galerie du moineau écarlate – art brut
82 rue des Cascades 75020 Paris
www.artbrut.me

GALERIE
DU MOINEAU
écarlate
ART BRUT

LE ART ET MARGES MUSÉE

Situé au cœur de Bruxelles, le Art et marges musée est consacré à l'Art brut ou outsider.

Sa collection s'est constituée dès le milieu des années 80 auprès d'artistes autodidactes, d'ateliers artistiques pour personnes en situation de handicap mental ou psychologiquement fragilisées. Elle se compose aujourd'hui de plus de 4500 œuvres internationales produites en dehors du circuit établi de l'art contemporain.

Ses expositions temporaires mêlent artistes de part et d'autre de la marge, questionnant les frontières de l'art et sa définition-même.



ACTIVITÉS EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

Visite presse : Jeudi 16 mai 16:00 (s'inscrire auprès de communication@artetmarges.be

Vernissage : Jeudi 16 mai 18:00-20h30
intervention in situ de l'artiste plasticien Noé Peyre

Ateliers Ca\$h au Sterput : Dimanche 26 mai, samedi 22 juin 14:00-16:00 et dimanche 8 septembre 14:00-18:00

En collaboration avec le Art et marges musée, le Sterput propose une série d'ateliers ouvert à tou·tes en lien avec l'exposition CA\$H, Animés par Naila Akli et Vincent Wagnair, ces ateliers créatifs ont pour objectif de s'approprier et de fabriquer de faux billets de banque toutes techniques confondues. Tout le matériel sera mis à disposition des participant·es.

Les « faux billets » réalisés au Sterput durant les ateliers et ceux produits par les visiteur·euses du Art et marges musée, seront réunis pour être présentés lors d'une exposition qui aura lieu au Sterput du **jeudi 19.09.2024 18h au dimanche 29.09.2024 17h**. Les participant·es pourront venir récupérer leurs billets le **dimanche 29.09.2024 de 11h à 17h**

Atelier tout public | prix libre (prix conscient suggéré : 8€) | réservation : info@sterput.org

Le Sterput : Place du Jeu de Balle, 68 - 1000 Bruxelles (à deux pas du Art et marges musée)

Parlons CASH : Dimanches 16 juin, 11 août et 29 septembre 14:00

Dans le cadre de l'exposition CA\$H, Jeanne Delsarte vous fera découvrir des autrices et auteurs d'aujourd'hui et d'hier qui abordent la question de l'argent, qui nous inclut ou nous marginalise.

Une balade organisée par Amusea , dans le cadre de leur projet « Jamais deux sans trois », qui reprend également des balades littéraires à La Maison d'Érasme et à la Wittockiana.

Réservez sur la page AGENDA de artetmarges.be | 8€ par personne. (Vous êtes en possession d'un Pass Cultuur Marolles ? Vous profitez de 2€ de réduction. Dans ce cas – uniquement – réservez par mail à sarah.kokot@artetmarges.be et précisez dans votre message que vous êtes en possession du pass)

INFOS PRATIQUES

Art et marges musée, rue Haute 314, 1000 Bruxelles

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Tarifs

Plein 4€

Réduit 2€ (Enfants 7 à 17 ans, Étudiants, Groupes (≥ 10 personnes), Pensionnés, Pass Cultuur Marolles)

1,25€ (Article 27)

Gratuit (1er dimanche du mois, Enfants - 6 ans, Enseignants, Membres ICOM, Brussels card, Museum Pass)

CONTACT

Art et marges musée

rue Haute 314

1000 Bruxelles

+32 (0) 2 533 94 90

info@artetmarges.be

www.artetmarges.be

Sarah Kokot, chargée de communication

(adressez vos demandes de visuels ici)

sarah.kokot@artetmarges.be

+32 (0) 2 533 94 96



avec le soutien de la COCOF, La Fédération Wallonie-Bruxelles, La Ville de Bruxelles, le CPAS de Bruxelles, Ricoh, Musiq3, Invicta Art, en collaboration avec visit.brussels.

